

## Homélie pour le XXXème Dimanche TO

(Année A)

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu » (Mt 22,37). Cette parole du Seigneur, elle retentit dans un monde marqué par une violence commise au nom de Dieu. « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Mt 22,39). Cette parole du Seigneur, elle retentit dans un monde marqué par ce que le pape François appelle « le fanatisme de l'indifférence » ou encore « la culture du déchet ». Dans cette période troublée, la parole du Seigneur remet sous nos yeux la perspective de notre existence. Dans cette période destabilisante, la parole du Seigneur nous redit la vocation de l'homme dans le plan de Dieu : invitation à écouter et à servir.

I – Ecouter.

a) Redécouvrir la vraie manière d'aimer le Seigneur.

Dans la controverse qui l'oppose aux pharisiens, ces derniers veulent piéger Jésus. Ils sont des lecteurs de la Parole de Dieu. Ils cherchent à respecter scrupuleusement chaque point de la Loi. Ils sont tellement obnubilés par cela qu'ils deviennent incapables de discerner quel est le dessein de Dieu. Ils s'enferment dans le respect de certaines règles, perdant de vue la différence entre ce qui est premier et ce qui est secondaire, entre ce qui est essentiel et ce qui ne l'est pas.

La foi ne se réalise pas dans l'accomplissement de règles. La foi s'épanouit dans un cœur ouvert à Dieu. La Parole de Dieu devient une lumière qui projette ses rayons sur l'ensemble de notre histoire personnelle, de notre affectivité, de notre personnalité. La Parole de Dieu nous rejoint dans toutes nos fragilités, nos contradictions, nos faiblesses. Elle vient pour nous élever, nous unifier, nous faire grandir. La Parole de Dieu devient ce qu'elle est depuis toujours : une parole d'alliance prononcée par Dieu, une parole qui nous fait advenir à la vie. Voilà pourquoi Jésus redit à juste titre à ses contradicteurs une parole fondamentale du livre du Deutéronome (Dt 6,5), parole devenue le cœur de la prière des hébreux, le Shma Israël : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force » (Mt 22,37). L'amour vrai pour le Seigneur suppose avant tout l'écoute. Pas d'amour authentique pour le Seigneur sans le préalable de l'écoute !

Charnière : Aujourd'hui, nous assistons à une tragédie. Des hommes et des femmes invoquent le nom de Dieu pour perpétrer des actes barbares : je pense

ici aux atrocités liées à la guerre ou encore au terrorisme. Récemment une paroissienne me rapportait cette réflexion faite par un proche : « S'il n'y avait pas de religion, il n'y aurait pas de guerre ». Que dire devant une telle affirmation ?

b) Le dévoiement du projet de Dieu.

A la suite des attentats du 13 novembre 2015 en France, le pape François avait dénoncé en qualifiant de « **blasphème** » l'utilisation du nom de Dieu pour justifier la violence. Ceux qui aujourd'hui revendiquent le nom de Dieu pour perpétrer la violence sont des blasphémateurs. Contrairement à ce qu'ils pensent, ils n'honorent pas Dieu, ils le trahissent de la manière la plus scandaleuse qui soit.

C'est bien ce qui arrive à ceux qui, à l'image des pharisiens, ferment leur cœur à Dieu. Ils ont beau prier Dieu, ils ne L'écoutent pas. Ils ont beau se dire fidèles à Dieu, ils ne L'accueillent pas. Se mettre à l'écoute de Dieu pour Le servir authentiquement suppose de se laisser décentrer de nous-mêmes. Se mettre à la disposition du Seigneur pour servir humblement sa volonté suppose d'accepter de nous laisser bousculer.

Au jour de l'ouverture de la première session du synode romain qui s'achève aujourd'hui, le pape François invitait ses participants à laisser « **leurs idéologies** » à la porte de la salle Paul VI. Il s'agit pour cela d'accueillir l'œuvre de l'Esprit-Saint : « **L'Esprit-Saint brise souvent nos attentes pour créer quelque chose de nouveau, qui dépasse nos prédictions et notre négativité** » (Pape François, *Homélie lors de la messe d'ouverture de la première session du synode 4 octobre 2023*).

Soucieux de servir Dieu, quelle est mon écoute profonde de sa Parole ?

Soucieux de servir Dieu, quelle est ma docilité au souffle de son Esprit-Saint ?

Soucieux de servir Dieu, quelle est ma disponibilité pour me laisser décentrer de moi-même ?

**Transition : Après avoir insisté sur l'honneur rendu à Dieu, Jésus insiste sur la dimension de l'amour du prochain. Il ne s'agit pas là de deux enseignements successifs. Il s'agit plutôt des deux dimensions d'un même enseignement.**

II – Servir.

a) Amour de Dieu et amour du prochain s'appellent l'un l'autre.

L'amour de Dieu et l'amour du prochain s'appellent l'un l'autre. Toute offense faite à un frère, à une sœur en humanité est une offense faite à Dieu

lui-même. De même qu'il n'y a pas d'amour de Dieu sans un amour vrai des autres ; de même, il n'y a pas un amour vrai des autres sans un amour sincère pour Dieu. Ceci n'est pas nécessairement très conscient chez les uns et les autres. Pourtant, en suivant la voie de leur conscience, c'est bien ce double commandement de l'amour qui est vécu.

Réunis en cette cathédrale ce matin, c'est à cette exigence de l'amour de Dieu et du prochain que nous sommes appelés. Cet amour ne se vit pas simplement en paroles. Il doit se vivre dans des actes. Comme le déclarait le pape saint Paul VI dans une phrase devenue fameuse : « L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres, ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins » (St Paul VI, Audience générale du 2 octobre 1974).

Charnière : Chers frères et sœurs, dans notre monde inquiet, bousculé, nos contemporains ont une attente forte attente à l'égard de la communauté chrétienne.

b) Vivre en témoins de Jésus.

Plus que jamais, dans un monde défiguré par la violence et la guerre, notre monde a besoin d'hommes de dialogue. Appelé à être artisans de paix à la suite de Jésus-Christ, Prince de la paix, comment le suis-je ?

Plus que jamais, notre monde est défiguré par « le fanatisme de l'indifférence ». Appelé à prendre soin de mes frères à la suite du Christ qui s'est fait le Serviteur par excellence, comment est-ce que je prends soin de mes frères ?

Plus que jamais, notre monde est envahi par le bruit et la frénésie qui font passer l'homme contemporain à côté de ce qu'il est au plus profond de lui-même. Appelé à être un homme de l'écoute, à me recevoir de Dieu, quelle est la place de la gratuité dans mon quotidien ?

Plus que jamais, nos contemporains ont perdu leur GPS intérieur. Appelé à être témoin de Jésus, quelle est la place de l'intériorité dans ma vie de chaque jour ?

Conclusion : Seigneur, Tu nous as fait la grâce de partager Ta vie, une vie que Tu nous appelles à connaître en plénitude. Soutiens-nous pour être témoins de Ta tendresse en nous mettant au service de nos frères. Amen.

